

A SALLES/GARONNE le 14/02/2017

Monsieur le Préfet de Région

1, place St-Etienne

31038 Toulouse Cédex 09

Monsieur le Préfet,

Alerté par la situation de M. Sonam DHONDUP, je vous demande de bien vouloir réexaminer son dossier et d'éviter qu'il soit renvoyé en Italie, pays où M. Dhondup n'a absolument aucun lien familial.

Au vu des différents courriers qui vous ont été adressés, en particulier par des Parlementaires et par le Bureau du Tibet, vous avez pu constater la volonté de M. Dhondup de s'intégrer le plus rapidement possible dans notre pays. Il suit des cours de français de manière assidue, réside chez un des membres de sa famille.

Vous n'êtes pas sans connaître les difficultés politiques que subissent les Tibétains sur leur territoire depuis des décennies. Les immolations trop nombreuses, les interdictions sur le plan religieux, les arrestations musclées, les incarcérations pour raison idéologique ou politique, les tortures sont des raisons qui expliquent la volonté de certains jeunes Tibétains de fuir à regret leur pays pour essayer de trouver la sécurité dans un pays qui respecte la démocratie. Nous sommes encore dans le monde, le symbole même de l'accueil des peuples opprimés et du refuge trouvé dans le giron de la démocratie.

Monsieur le Préfet, vous savez aussi que les Tibétains sont des citoyens très respectueux des lois de par leur philosophie non-violente. Ils n'ont de cesse d'aider les autres, de cultiver une fraternité ouverte et tolérante. De par leur principe et leur culture asiatique, un Tibétain ne souhaite pas être assisté par une communauté.

Les Tibétains sont habitués à un contexte de vie plus difficile qu'en Occident et ils n'ont pas peur de s'investir dans le monde du travail.

Monsieur Sonam Dhondup, accompagné par sa communauté et par son réseau d'amis, a un objectif professionnel et souhaite s'accomplir au sein de notre pays.

En tant que représentant du collectif des Communes qui parrainent des communes tibétaines, et au nom de mes confrères, je sollicite votre bienveillance afin de bien vouloir réexaminer la situation de M. Dhondup, et de lui permettre de réussir son projet d'être un citoyen français enfin libre et heureux.

Dans l'attente d'une réponse positive de votre part, veuillez agréer, Monsieur le Préfet de Région, l'expression de ma haute considération.

Jean-Louis HALIOUA

Maire de Salles-sur-Garonne